

La Suisse au secours de l'eau

Le canton accueillera deux réunions
internationales sur le sujet.

CONGRÈS Comme le démontre tragiquement le naufrage du pétrolier *Prestige*, l'environnement est un marché d'avenir. Le traitement de l'eau potable, des eaux usées, des sols souillés et de l'air constituent des domaines d'excellence pour l'industrie suisse. Encore faut-il faire connaître et vendre ces compétences à l'étranger. Tel est l'objectif du colloque SESEC II (Solutions environnementales suisses pour les pays émergents) qui aura lieu les 28 et 29 janvier à Lausanne, suivi par la convention d'affaires Water Forum 03, le 30 janvier à Yverdon-les-Bains.

Organisés par l'association Swater (Swiss Water Applied Technologies for Environmental Renewal), qui regroupe des entreprises spécialisées du secteur, ces deux rencontres ont pour objectif de promouvoir le savoir-faire helvétique et d'en faire profiter les pays émergents, a indiqué hier devant la presse Nestor Epiney, président de Swater. Elles bénéficient de l'appui du Secrétariat à l'économie (Seco), du canton de Vaud, des villes hôtes, de l'EPFL et de l'IMD, d'Y-Parc ainsi que de la société urbigène Granit SA, entre autres.

Pôle de compétences

«L'eau est un véritable pôle de compétences en Suisse», estime Jan Kubes, professeur à l'IMD. Citant l'exemple de la ville d'Ostrava en République tchèque, confrontée à la pollution de son sous-sol par des nappes d'hydrocarbures et qui s'intéresse à un procédé développé par Granit, le professeur a

souligné l'importance de ce congrès pour mettre en contact autorités régionales, industriels et organismes de développement et de financement.

Solutions novatrices

Sur deux jours, SESEC II proposera des sessions plénières et des ateliers consacrés à des projets dans les pays émergents nécessitant des transferts de technologies, à des solutions innovatrices dans le domaine de l'environnement, à l'analyse des contraintes politiques, financières et des instruments de financement. Le troisième jour, décideurs et entrepreneurs auront rendez-vous à Y-Parc pour nouer des premiers contacts d'affaires à l'enseigne de Water Forum.

Si la première édition de SESEC, en octobre 2001 à Lausanne, avait réuni quelque 150 participants issus d'une vingtaine de pays, les organisateurs espèrent atteindre le chiffre de 160 cette année, 114 inscriptions étant confirmées à ce jour. Si au départ, l'idée était de se restreindre à des sociétés suisses, la participation s'est élargie vers des entreprises belges, françaises, italiennes, allemandes et américaines. «Nous ne voulons pas exclure de bonnes idées, d'autant plus que les projets de développement impliquent en général plusieurs pays», explique James Oliver, secrétaire général du congrès. Afin de permettre de vrais échanges, le nombre d'inscriptions à la convention d'affaires, le 30 janvier, est limité cependant à 60 participants.

Laurent Aubert